



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Đà Lạt : et la carte créa la ville... / comité de rédaction, Olivier Tessier & Pascal Bourdeaux
éd. Nhà Xuất Bản Tri Thức - École française d'Extrême-Orient, 2013
cote : 60.422

Ce superbe ouvrage, scrupuleusement trilingue français-vietnamien-anglais et co-publié par l'EFEO (Ecole française d'Extrême-Orient), les Archives nationales du Viet-Nam et le Musée provincial de Da-Lat, marque les 120 ans de la ville en même temps que “ l'année croisée 2013 : 40 ans de relations franco-vietnamiennes ”.

Cet album de format long 26 x 23, doté d'une riche iconographie et avant tout de très nombreuses cartes à partir des années 1880, souligne une évidence : à Da-Lat, plus qu'ailleurs, c'est surtout la carte qui a créé la ville.

Da-Lat en effet résulte d'une décision purement coloniale à partir d'une oasis sur les Hauts Plateaux d'Annam à 1500/1600 m d'altitude : la création d'une “ petite France des tropiques ” et, plus précisément, comme à Madagascar, au Cameroun et en Guinée à la même époque, d'un “ sanatorium ” pour “ fonctionnaires fatigués ”. Les premières et nombreuses explorations de la période 1881-1901 incluent notamment, en 1892-1893, celles du jeune docteur Yersin, “ découvreur ” d'une région qui n'était pas pour autant inhabitée. Les premiers chantiers au début du siècle passé ne sont pas réalisés sans de lourdes pertes humaines. Un premier vrai plan d'urbanisation de référence, signé Champoudry en 1906, demeure peu appliqué et la ville, encore embryonnaire, végète jusqu'à la guerre. Mais elle émerge enfin entre 1916 et 1932, avec la création d'un lac artificiel et d'un barrage, l'impulsion rééquilibrante au profit des civils d'un plan O'Neill en 1919 et surtout l'arrivée de bonnes routes dès 1918 puis du chemin de fer en 1932.

Dès 1923, Da-Lat a désormais la vocation d'une “ capitale d'été ” voire de capitale tout court, d'autant que l'élite vietnamienne s'y installe volontiers elle aussi et l'on y célèbre, en 1934, le mariage de l'empereur d'Annam Bao-Dai et de Nam-Phuong. Les établissements d'enseignement, de santé, de sports, de séjour et de loisirs accessibles à une double élite y surpassent définitivement les installations militaires. Yersin demeure d'ailleurs étroitement associé à la croissance de la ville jusqu'à sa mort en 1943 et l'Indochine vichyste de l'amiral Decoux en fait véritablement une capitale, très épargnée par la guerre, où viendra résider Bao-Dai de 1949 à 1955 jusqu'à la disparition du Sud-Vietnam. Mais l'ère de “ l'urbanité vietnamienne ” qui s'ouvre ensuite avec un plan



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

directeur de 1994 exprime désormais la volonté de la République socialiste de réajuster les ambitions de la ville pour une meilleure conformité avec ses objectifs nationaux.

Da-Lat couvre aujourd'hui un territoire communal de 393 km² et les projections du "Grand Da-Lat" portent sur une région de 3.355 km² qui pourrait compter 980.000 habitants à l'horizon 2050. Pourtant, si ses ambitions de capitale sont définitivement éteintes, cette cité mythique à laquelle ont donné vie les géographes, cartographes, urbanistes et architectes de trois générations conservera toujours - nul ne semble en douter - un peu, beaucoup, de son "parfum de France".

Philippe David